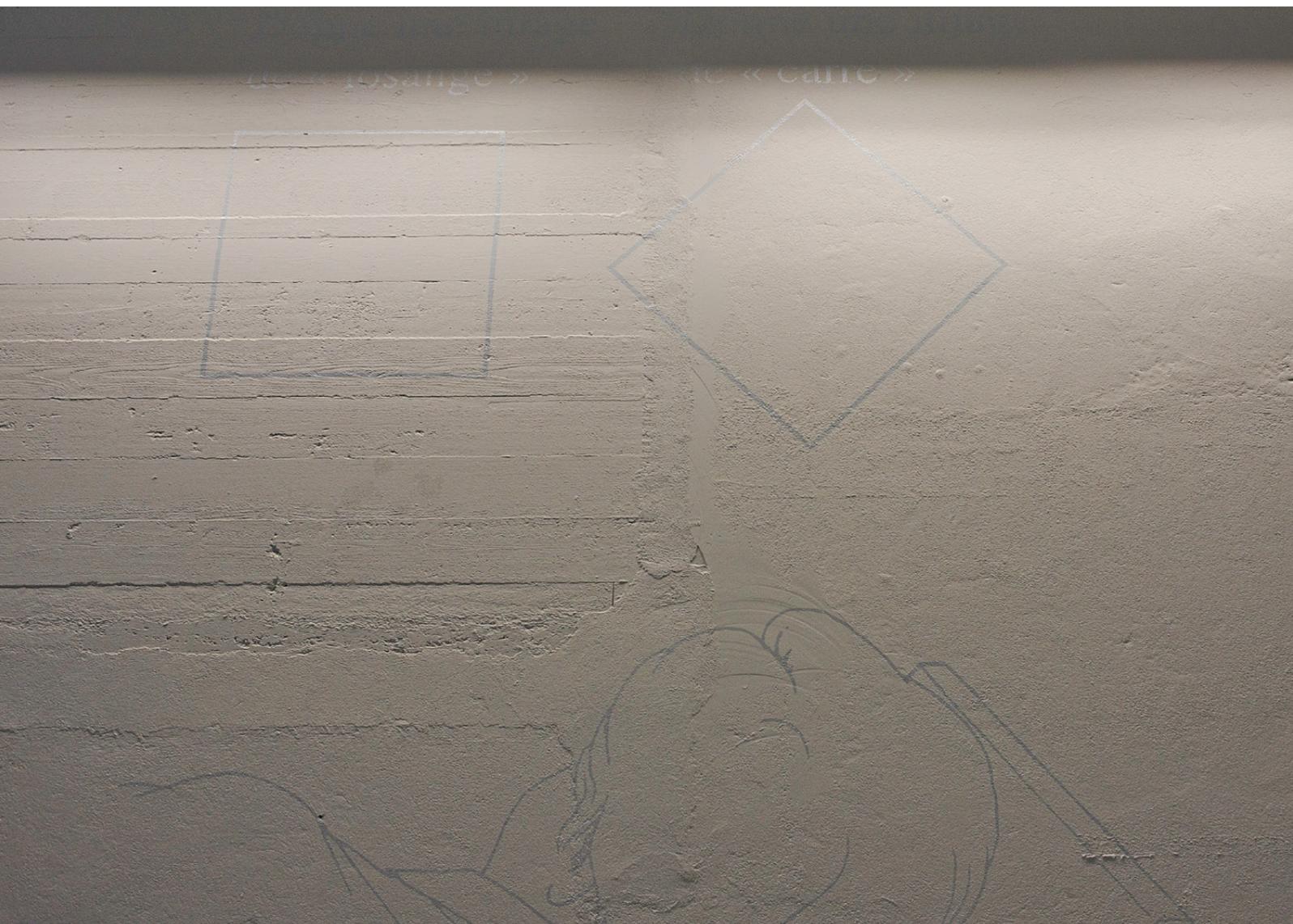


FICHE 097	ARTISTE ROBERT IRELAND	BÂTIMENT Haute Ecole pédagogique Vaud, B21 (HEP Vaud)	TYPE DE PROCÉDURE mandat d'études parallèles sur invitation	JURY PRÉSIDENT DU JURY Alain Dayer architecte, chef de projet SIPAL MEMBRES DU JURY Anne Peverelli artiste Nicole Schweizer conservatrice au MCBA Charles Duboux artiste, représentant utilisateur (HEP) Ivan Kolecek Atelier d'architecture Ivan Kolecek
	TITRE DE L'ŒUVRE RÉSURGENCES peinture murale	LIEU avenue des Bains 21 1007 Lausanne		
	RÉALISATION 2010	N° BÂTIMENT 132.14841		
		REMARQUE cf. plaquette architecture #97		



Le point de départ de « Résurgences » est qu'autant le *Savoir* que le *Voir* sont des réalités fluctuantes, instables, délicates. Il suffit de penser à tout le champ opératoire de l'image en tant que vision, hallucination, trompe-l'œil, apparition-disparition, mirage. C'est un aspect fondamental de tout un pan de l'histoire de l'image et de la perception qui se joue.

Je suis donc parti de l'hypothèse que l'image, bien qu'étant peut-être là, ne serait pas vue. Parce que n'étant ni signalétique ni ostensiblement éclairée; parce que placée à des endroits improbables. L'image se trace, se chasse.

Si mon iconographie de l'installation est en retrait, c'est que les représentations du savoir le sont aussi. Remises en questions datées (ainsi que l'est leur style graphique). Ici le *Savoir* coïncide avec le *Voir*: une relation suggestive et non despotique. Aucune vérité, seulement des moments extraits de la longue histoire de l'Homme dans sa quête de la compréhension du système du monde et des choses.

Le frottement de l'image-simulacre – intangible – avec l'espace architectural se passe sur le lieu même de l'histoire de ce bâtiment: le grand mur gris de la halle dont des traces attestent d'états plus anciens, de rénovations et transformations diverses. Les images semblent dès lors avoir toujours été là, grises sur fond gris, tels des fossiles subitement révélés entre deux couches sédimentaires. Leur mise à jour est aléatoire, rare, épisodique, fortement dépendante des lumières naturelle et artificielle.

De fait, on ne voit pas ces dessins; on les cherche, on se déplace pour en capter les brillances qui les différencient du fond de la même couleur sur lesquelles ils ont été tracés. Cette quête est celle du vrai sens des choses: il s'agit de ne pas se contenter de dire qu'il n'y a rien à voir. Il faut œuvrer à la saisie des tracés et traces.

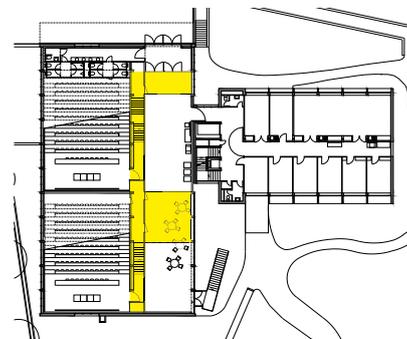
Robert Ireland, mars 2009

Le plus jouissif chez Robert Ireland est l'aller-retour de son art entre recherche intellectuelle et expérimentation sensible. Ses œuvres sont la preuve tangible que le concept n'empêche pas le sensuel, que l'idée ne détruit pas la chair. Se poser la question de la limite de la peinture au tournant d'un siècle où certains l'ont crue assassinée, c'est ici retourner le cadre, faire parler le châssis, faire transpirer les couleurs de l'autre côté de la toile...

Robert Ireland est un visiteur passionné de l'histoire de l'art. Mais c'est en dessinant, en peignant, qu'il s'ouvre aux recherches et aux découvertes de ceux qui ont dessiné, peint avant lui. Comme dans *Mazzochio* (1989 – 1990), qui reprend la géométrisation dessinée par Paolo Ucello d'une coiffe florentine en forme de cercle. Comme dans ces *Gisants* (2008), peints en couleurs vives, mêlées, au verso de longues planches de mélaminé perforé. La peinture suinte plus ou moins par les trous laissant advenir le corps allongé et réveillant dans notre mémoire le souvenir d'autres Gisants sculptés ou peints. Comme la reconstitution d'un passé qui n'existe plus, dans *Hiatus*, formé d'une suite de mots disparaissant les uns après les autres, pour ne former plus qu'une sorte de table des matières, matière à entrer dans le jeu de la peinture, suggérant plus qu'elle ne montre. La question initiale de ce propos s'exprime ici dans le passage formé par un glissement vers une abstraction toute picturale.

*d'après Elisabeth Chardon,
Le Temps, octobre 2011*





PROCÉDURE ET OBJECTIFS

Dans le cadre des travaux de réaffectation du bâtiment de la Haute Ecole Pédagogique (HEP) situé à l'avenue des Bains 21, ancien centre de recherches en physique des plasmas de l'EPFL), le Service des bâtiments de l'Etat de Vaud, en application de la loi sur les activités culturelles du 19 septembre 1978 et son Règlement du 28 décembre 1979 concernant l'animation artistique des bâtiments de l'Etat (RAABE), lance un mandat d'études parallèles pour l'intégration d'une œuvre dans l'espace du foyer de l'ancienne halle.

L'œuvre artistique prolongera l'architecture du lieu en reconnaissant son histoire industrielle et l'esprit de l'aménagement contemporain réalisé.

ARTISTES INVITÉS ET PROJETS REÇUS

La commission a invité les artistes suivants à présenter un dossier de présélection :

Raquel Dias LAUSANNE
Stéphanie Pfister NYON
Luc Aubort LAUSANNE
Robert Ireland LAUSANNE
Genêt Mayor LAUSANNE

EXAMEN DES PROJETS

Le jury s'est rencontré le lundi 29 septembre 2008 à l'avenue de Cour 33 dans le bâtiment principal de l'HEP pour délibérer. Dans un premier temps, les travaux ont été consultés par le jury uniquement. Une présentation individuelle par les artistes s'est déroulée par la suite. En fin de journée, le jury a procédé au choix du projet qu'il entend proposer au maître de l'ouvrage pour la réalisation.

Lors des délibérations, les projets sont analysés sur la base des critères d'évaluations suivants, conformément au point 4.10.1 du règlement :

- la qualité artistique générale ;
- la qualité de l'approche artistique en relation avec le concept architectural du projet ;
- la faisabilité, la solidité, la pérennité et la sécurité de l'œuvre ;
- l'adéquation entre les matériaux proposés et l'environnement. L'économie de l'œuvre sur le plan de la réalisation technique, du fonctionnement et de l'entretien ;
- la crédibilité de l'estimation des coûts.

BUDGET

Sur les bases définies dans le RAABE (édition du 01.06.2009), le montant consacré à la réalisation de l'animation artistique est de :
CHF 35 000.- TTC.

CHOIX DE L'ŒUVRE

A l'unanimité, le jury recommande au maître de l'ouvrage d'attribuer le mandat d'études et de réalisation de l'animation artistique prévue dans le bâtiment Bains 21 à Robert Ireland, auteur de *Résurgences*.

CRITIQUE DU PROJET RETENU

L'artiste propose une peinture sur le mur gris latéral gauche, avec des éclairages spécifiques.

Le projet s'articule en fonction de l'histoire du bâtiment, lieu de savoirs, et de ses qualités architecturales. Le mur est choisi pour sa situation comme point de contact entre bâtiment original et rénovation, entre une époque et une autre. D'autre part, il porte des traces des utilisations précédentes du lieu. Il utilise le mur comme métaphore du tableau noir, lieu de la transmission graphique du savoir. Les dessins proposés sont de grands schémas peints au vernis transparent brillant, mis en évidence par des éclairages ponctuels. L'iconographie choisie fait appel aux schémas de transmissions des savoirs tirés des domaines suivants : pédagogie, linguistique, et phénoménologie de la perception.

Le jury a apprécié la forte adéquation de cette démarche conceptuelle avec sa réalisation formelle et matérielle dans l'espace. Le jury est sensible à la grande richesse des niveaux de lectures possibles offerts par le dispositif, et par son inscription non seulement dans l'espace mais dans le temps.

ARCHITECTE MANDATAIRE

Atelier d'architecture Ivan Kolecek LAUSANNE